



photo: Croix-Rouge suisse

Quand la vieillesse est synonyme de problèmes

Les « travailleurs étrangers » de l'époque ont atteint l'âge de la retraite AVS. Bon nombre d'entre eux souffrent des conséquences d'années de travail pénible et d'une intégration insuffisante. Pro Senectute a le devoir de s'engager pour ces individus.

« Un petit peuple de seigneurs se voit menacé : nous avons demandé des bras, mais ce sont des hommes qui sont venus. » Cette phrase célèbre est tirée des œuvres de Max Frisch. L'écrivain

l'avait écrite au milieu des années 60, en réponse à un climat d'hostilité croissante vis-à-vis de la « surpopulation étrangère » en Suisse. Or, beaucoup de personnes qui se sont mises au service de l'économie suisse ont décidé de rester en Suisse en dépit de nombreuses circonstances défavorables. Leurs enfants vivent ici aujourd'hui, et leur ancienne patrie leur est devenue étrangère.

Les conséquences d'un travail pénible et mal rémunéré deviennent visibles pour les membres de la première gé-

nération d'immigrés. Par rapport aux Suisses et Suissesses du même âge, ils présentent un état de santé nettement moins bon et se trouvent défavorisés sur le plan matériel.

Beaucoup d'immigrés âgés auraient besoin de services de soutien au quotidien, mais ils n'y ont pas accès à cause de barrières linguistiques ou de difficultés financières. De ce fait, à l'avenir, Pro Senectute devra davantage tenir compte, dans le cadre de son travail, de ce groupe cible particulièrement vulnérable.

Editorial

Il faut des signes forts



La fondation Pro Senectute s'intéresse au thème « âge et migration » depuis la moitié des années 1990. Elle prend au sérieux les besoins des immigrés âgés et a développé, jusqu'à ce jour, diverses offres spécifiques en collaboration avec des spécialistes et des associations d'immigrés.

Une part considérable des personnes issues de l'immigration ne connaît ou n'utilise toujours pas les services proposés par Pro Senectute. Ce fait s'explique par des difficultés financiè-

res et les barrières linguistiques existantes. Les immigrés et immigrées âgés figurent pourtant parmi ceux qui ont le plus besoin de nos services de soutien au quotidien. En particulier la consultation sociale mais aussi les offres de sport et de formation représentent des prestations de service d'une grande valeur.

A l'avenir, Pro Senectute devra davantage tenir compte de ce groupe cible dans le cadre de son travail. En plus de leurs activités de coordination et de sensibilisation au plan national, les organisations de Pro Senectute accomplissent un important travail de soutien au niveau local. L'organisation de manifestations, comme la confé-

rence sur l'âge et les migrations en novembre prochain, représente une autre manière d'envoyer des signes forts.

J'adresse ici mes remerciements particuliers à toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs de Pro Senectute pour leur dévouement, leur bonne mémoire et leur capacité d'envoyer des signes forts.

Martin Odermatt, responsable des finances et de la logistique, membre de la direction

THÈME

Vieillir dans un pays étranger

Les membres de la première génération d'immigrés arrivés après la Seconde Guerre mondiale passent souvent leur retraite dans des conditions difficiles. Pro Senectute leur porte une attention particulière.

Kurt Seifert – responsable du domaine « Recherche et travail de base », Pro Senectute Suisse

Lorsqu'ils sont arrivés en Suisse, ils étaient jeunes et en bonne santé. Aujourd'hui, ils sont vieux et souvent atteints dans leur santé physique et parfois psychique, après des années de dur labeur sur des chantiers ou dans des usines. Eux, ce sont des hommes et des femmes, ces travailleurs immigrés dont l'économie suisse a eu tant besoin il y a une quarantaine d'années et qui ont désormais atteint l'âge de la retraite. A l'origine, ils n'étaient pas censés rester plus de quelques années, mais le destin en a décidé autrement. Très demandés à une époque

d'essor économique parce qu'ils constituaient une main-d'œuvre bon marché, ils ont fini par s'installer ici – en dépit de l'hostilité ambiante à leur égard et du manque de possibilités d'intégration. Ils ont fondé des familles et décidé de ne repartir vers leur pays natal que lorsqu'ils seraient à la retraite. Là encore, le destin en a décidé autrement pour d'innombrables immigrés. Pour les raisons les plus diverses, la Suisse est restée leur lieu de vie après leur départ à la retraite, que ce soit parce qu'ils ont eu des enfants et des petits-enfants ici, parce que le système de santé est meilleur ici ou encore parce que leur ancienne patrie leur est devenue étrangère.

Selon l'Office fédéral de la statistique, quelque 127 000 ressortissantes et ressortissants étrangers de 65 ans et plus vivaient en Suisse en 2008. D'après les estimations du même office, ce groupe d'âge comptera, à lui seul, environ 280 000 personnes de nationalité étrangère vers la moitié du 21^e siècle.

Porter une attention particulière aux personnes vulnérables

Les conditions sociales de ces groupes d'immigrés peuvent varier sensiblement en fonction du rang qu'ils ont occupé dans le processus social du travail et de la famille. Dans la plupart des cas, les immigrés venus de pays d'Europe méridionale n'avaient aucune qualification et étaient employés à des travaux mal rémunérés. Cela a eu des conséquences sur leur prévoyance vieillesse, qui s'avère souvent insuffisante. Dans sa stratégie en matière de lutte contre la pauvreté, sortie en mars 2010, le Conseil fédéral table sur un accroissement des cas d'immigrés âgés à faible revenu qui dépendent de prestations complémentaires.

La situation actuelle et les prévisions montrent qu'il devient très urgent d'accorder une attention particulière au groupe vulnérable des immigrés âgés, car ces derniers s'avèrent plus fragiles et plus menacés que d'autres par des pro-



photo: Prisma

Les immigrés représentaient une main-d'œuvre très précieuse en périodes de haute conjoncture.

blèmes sociaux. Cette priorité s'inscrit dans la visée du contrat de prestations conclu entre l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS) et Pro Senectute pour les années 2010 à 2013, qui régit les contributions financières versées à la fondation pour la vieillesse par la Confédération.

Créer des réseaux

Dès la moitié des années 1990, la fondation Pro Senectute s'est intéressée au thème « âge et migration ». Les responsables ont constaté à cette époque que les cours traditionnels de préparation à la retraite ne tenaient pas du tout compte des questions spécifiques à la popu-

lation immigrée. C'est pour cette raison qu'en 1995, Pro Senectute a développé un premier cours intitulé « Vieillir à l'étranger » de concert avec des collaborateurs de centres de conseil italiens en Suisse. D'autres projets ont suivi et, en septembre 1999, la première conférence nationale destinée à la fois aux spécialistes et aux représentants et représentantes d'associations d'immigrés a eu lieu, organisée en collaboration avec la Commission fédérale des étrangers et le Pour-cent culturel Migros.

Par la suite, c'est le Forum national âge et migration qui a vu le jour, rassemblant un grand nombre d'organisations de personnes âgées et d'immigrés. Ce

forum s'appuie sur une étroite collaboration avec divers offices fédéraux. Il est placé sous la présidence de la Conseillère aux États Christine Egerszegi-Obrist depuis 2008. Le Forum national se veut être une plateforme d'échange d'informations et de points de vue. Par ailleurs, il organise aussi des colloques sur des thèmes spécialisés (voir l'encadré).

Accomplir un travail de base

En plus de leurs activités de coordination et de sensibilisation au plan national, les organisations de Pro Senectute accomplissent un important travail de soutien au niveau local en faveur des personnes concernées, que ce soit dans le cadre de la consultation sociale, du travail social communautaire ou par des offres de sport et de formation. Bien souvent, il s'avère difficile d'entrer en contact avec des immigrés âgés. Les barrières linguistiques et culturelles représentent un frein à la compréhension. Par conséquent, la collaboration avec les associations d'immigrés joue un rôle-clé dans ce contexte. Certaines organisations de Pro Senectute acquièrent des expériences précieuses dans ce domaine, à l'instar de Pro Senectute canton de Zurich (voir pages 6 et 7).

Invitation à la conférence nationale

Comment les membres de la première génération d'immigrés après la Seconde Guerre mondiale vivent-ils leurs vieux jours ? Comment la Suisse pourrait-elle mieux leur rendre hommage pour ce qu'ils ont apporté au pays ? C'est autour de ces deux questions que s'articulera la conférence du Forum national âge et migration le 30 novembre 2010 au Kursaal de Berne. Le gérontologue François Höpflinger et la Conseillère fédérale Eveline Widmer-Schlumpf prendront notamment la parole à cette occasion. Cette conférence est placée sous le patronage de la Croix-Rouge suisse (CRS) et de Pro Senectute Suisse. Pour obtenir de plus amples informations : Corinne Stambach (CRS), tél. 031 960 75 43, Katrin Schöni (CRS), tél. 031 960 76 24, ou sur www.age-migration.ch

Âge et migration sous la loupe de la recherche

Depuis quelques années, les sciences sociales voient un intérêt croissant aux relations entre les phénomènes de la migration et du vieillissement. Elles livrent ainsi des indications importantes pour le travail avec des immigrants âgés.

Claudio Bolzman – sociologue, Haute école de travail social, Genève



Nombre d'études ont mis en évidence que les sociétés européennes, et la Suisse n'est pas une exception, compteront à l'avenir un nombre croissant d'immigrés âgés, du fait du vieillissement des anciens travailleurs immigrés qui restent, lors de leur retraite, dans les sociétés où ils ont passé leur vie adulte. En effet, contrairement à une image largement répandue, la migration n'est pas un phénomène provisoire qui s'achève par le retour au pays d'origine après la fin de la vie active.

Les chercheurs signalent aussi que ces personnes vieillissent dans des conditions de santé et économiques plus précaires que celles des personnes âgées autochtones. Cette précarité est liée au caractère pénible des professions exercées, ainsi qu'à leur faible rémunération.

A cet égard, la problématique de l'accès des immigrants âgés aux services médico-sociaux et gériatriques est d'actualité. Ces services sont déjà interpellés sur leur capacité ou leur volonté de prendre en charge l'ensemble des résidents âgés, si nécessaire en adaptant leurs prestations aux réalités des usagers issus des minorités. Or, les recherches relèvent leur sous-utilisation par rapport aux besoins avérés des personnes âgées immigrées. Plusieurs facteurs expliquent cette faible utilisation. Le premier est l'information insuffisante des étrangers sur les structures de prise en charge des personnes âgées, souvent liée à leur manque de maîtrise de la langue locale et à leur faible niveau d'instruction.

D'autres travaux mettent plutôt l'accent sur la méconnaissance des besoins et aspirations de ces populations par les organismes locaux pour personnes âgées ou sur le peu d'attention qu'ils accordent à la diversité culturelle. Certaines études soulignent par exemple le manque non seulement d'interprètes qualifiés dans les services sociaux et de santé, mais aussi d'une formation aux questions interculturelles du personnel d'accueil et des autres professionnels, ainsi que d'une politique d'ouverture des institu-

tions à ces populations. L'absence de collaboration entre des structures destinées aux personnes âgées et celles destinées aux populations migrantes est également signalée.

Le rôle des familles

Une forme complémentaire de soutien est celle que les familles peuvent apporter aux immigrants âgés. En effet, les études mettent en évidence l'intensité des échanges au sein des familles immigrées, en particulier de celles originaires du Sud. Cependant, une fréquence élevée de contacts n'entraîne pas nécessairement des relations intergénérationnelles satisfaisantes, notamment lorsque les attentes des parents concernant le rôle des enfants dans leur prise en charge ne sont pas satisfaites, ou lorsque les enfants attendent plus de soutien des professionnels pour la prise en charge de leurs parents. En outre, l'intensité et les modalités de prise en charge familiale des parents âgés varient selon les nationalités et leurs conceptions des rapports intergénérationnels. Cependant les auteurs s'accordent pour souligner le rôle central des femmes dans le soutien aux parents âgés.

En tout état de cause, et contrairement à l'idée largement répandue selon laquelle les familles immigrées « s'occupent des leurs », déchargeant ainsi les institutions médico-sociales, il n'y a pas d'indication systématique permettant de conclure que les immigrants âgés nécessitant des soins soient mieux entourés que les personnes âgées autochtones. Un défi que les institutions ne peuvent plus éluder.



Garantir aux personnes âgées migrantes une vieillesse de qualité grâce à une intégration harmonieuse.

SAVOIRS SPECIALISES

Formation pour responsables d'associations d'immigrés

« **Seniors d'ici et d'ailleurs** » est une plateforme de collaboration destinée aux migrants âgés dont les objectifs sont entre autres de garantir aux personnes âgées migrantes une vieillesse de qualité grâce à une intégration harmonieuse.

Jacqueline Cramer – Directrice, Pro Senectute Genève

Pro Senectute Genève et la Croix-Rouge Genevoise ont mis sur pied, en partenariat avec le service social de la Ville de Genève, une plateforme de collaboration destinée aux migrants âgés appelée « *Seniors d'ici et d'ailleurs* » dont les objectifs sont de :

- garantir aux personnes âgées migrantes une vieillesse de qualité grâce à une intégration harmonieuse
- permettre aux personnes âgées migrantes de bénéficier de services adaptés
- créer et développer un réseau de partenaires susceptibles d'intervenir auprès de cette population

- mettre en commun les ressources et compétences autant en intervention dans le domaine gériatrique que dans le domaine de la migration.
- disposer d'une équipe de personnes ressources

Cette plateforme *Seniors d'ici et d'ailleurs* a mis en place un programme dont les buts sont :

- accueillir, informer et orienter les migrants âgés vers les services compétents et de les accompagner dans leurs démarches.
- offrir aux responsables d'associations d'immigrés une formation de multiplicateurs
- organiser des conférences, des réunions d'information et des ateliers sur des thèmes importants pour informer et sensibiliser les migrants âgés et créer des liens avec les autres seniors de la cité:
- proposer des formations destinées au personnel des établissements sanitaires et médicosociaux afin de mieux communiquer avec les migrants âgés et leurs familles

Formation de multiplicateurs

En sa qualité d'interface entre les associations et les institutions, *Seniors d'ici et d'ailleurs* organise des formations de multiplicateurs, en synergie avec des partenaires.

L'approche des services aux aînés est basée selon une conception globale de la personne retraitée vivant à Genève quelque soit son origine et ce, dans un souci d'égalité de traitement et afin d'éviter d'accentuer la différence et ne pas créer de ghetto.

Cette approche louable et respectueuse de la personne n'est pas toujours comprise par les migrants âgés et les associations d'immigrés. Cela est ressenti comme un délaissement, et donne l'impression que leurs préoccupations particulières ne sont pas prises en compte. Il faut donc reconnaître le rôle des associations de migrants et renforcer leurs capacités afin de pouvoir assurer l'accompagnement des migrants les plus âgés, dans leur vieillesse comme vers la mort.

Le projet vise à former les représentants d'associations afin qu'ils soient capables de mieux informer, orienter et assister les personnes âgées de leur communauté et devenir des médiateurs privilégiés, étant de même origine culturelle.

Le programme de cette formation comprend les volets suivants :

1. le droit des migrants
2. les assurances sociales et la prévoyance vieillesse
3. la préparation à la retraite
4. à la rencontre des réseaux
5. vivre sa retraite
6. aide aux aidants

Cette formation est offerte à des responsables associatifs, du personnel de consulats, des représentants de différentes communautés. Elle permet ainsi des échanges entre tous ces partenaires qui souvent se sentent en concurrence et qui ont peu de ressources tant financières qu'humaine.

Elle permet aussi ainsi de positionner Pro Senectute comme un agent de transmission de savoirs spécialisés en dehors du strict domaine des institutions gériatriques.

Asesoramiento en lengua española de Pro Senectute

Les services de consultation en langues étrangères destinés aux immigrants âgés font partie des nouvelles offres les plus prometteuses du centre spécialisé « Migration et âge » de Pro Senectute canton de Zurich. A l'heure actuelle, des services de consultation sont proposés aux immigrants italo-phonnes et hispanophones. D'autres offres sont prévues. Compte rendu d'une visite au bureau de consultation hispanophone situé au siège de Pro Senectute canton de Zurich.

Dieter Sulzer – spécialiste en information documentaire, Bibliothèque et centre de documentation de Pro Senectute Suisse

Dans une salle de conseil baignée par une douce chaleur estivale, Elena Philippen et Marianna Alonso réservent un accueil chaleureux aux visiteurs. Depuis début 2009, toutes deux et quatre autres femmes forment l'équipe qui propose, une fois par mois, des conseils en espagnol sur tout ce qui a trait à la vieillesse. Les conseillères connaissent toutes, par leur propre expérience, les raisons pour lesquelles la langue (suisse) allemande peut, même après de nombreuses années passées dans le pays d'accueil, représenter un grand obstacle pour certains immigrants et compliquer leur accès à des services publics. Lorsqu'elle est arrivée d'Espagne dans les années 60, Elena Philippen avait 19 ans. Venue en Suisse dans l'intention d'y passer tout au plus une année, elle non plus n'était pas très motivée pour apprendre plus que quelques bribes de cette nouvelle langue. Elle a fait la connaissance de beaucoup de personnes qui partagent les mêmes centres d'intérêt à travers l'association culturelle hispanophone Ateneo Popular Español. Fondée en 1968, cette association - qui organise entre autres des voyages, des pièces de théâtre, des conférences, des cours

de langue et des sessions d'entraînement de la mémoire - réunit beaucoup de membres qui s'intéressent, en raison de leur âge, à des offres en rapport avec le vieillissement mais qui ne savent pas à qui poser leurs questions. L'idée de proposer un service de conseil en espagnol sur le thème de la vieillesse existait depuis un certain temps au sein de l'association. La proposition concrète en ce sens a finalement abouti chez Pro Senectute canton de Zurich, par l'intermédiaire du conseil consultatif des étrangers de la Ville de Zurich. L'idée a retenu l'attention de l'organisation, qui a décidé de lancer un projet-pilote et d'instituer un groupe chargé du projet, réunissant six conseillères bénévoles et deux collaborateurs de Pro Senectute.

Les aides bénévoles

Ce qui motive particulièrement Marianna Alonso dans cette activité de conseil, c'est un désir de partager ses connaissances et la possibilité d'accumuler de l'expérience. Elle avait déjà travaillé en tant que conseillère pour une société de télécommunication. Evoquant sa formation initiale de psychologue, elle déclare : « Nous pouvons toutes être des psychologues. Il n'y a pas besoin de formation pour savoir écouter les autres. Nous avons constaté que les gens veulent souvent juste quelqu'un qui les écoute. »

Pour Elena Philippen, c'est tout simplement beau de venir en aide aux autres. En tant que retraitée qui a fait l'expérience de l'immigration, elle connaît très bien les préoccupations des immigrants âgés. A titre personnel, elle vit en outre une expérience particulière en soignant sa mère.

La consultation en langues étrangères ne s'inscrit pas dans la même logique que les activités de consultation sociale. Sa vocation est avant tout d'assurer un premier accueil et d'orienter les immigrants âgés vers les

structures pertinentes. Par téléphone ou sur place, les conseillères offrent à ces personnes la possibilité de parler de leur situation dans leur langue maternelle. La suite dépend en partie des expériences et des connaissances personnelles des conseillères. Elles peuvent s'occuper elles-mêmes de questions simples. Leur principale tâche consiste toutefois à aiguiller les personnes en quête de conseil vers le service adéquat. Les épais classeurs rassemblant des informations sur les thèmes de consultation témoignent du grand engagement de l'équipe de conseillères, au même titre que la liste des médecins, dentistes et avocats qui parlent espagnol. Pour simplifier les démarches auprès du service suivant, l'association culturelle peut compter sur une bonne douzaine de bénévoles, lorsqu'il faut accompagner une personne auprès des autorités et assurer une traduction.

« Les Espagnols sont fiers »

Force est de constater qu'en consultation, les seniors espagnols ne se distinguent pas que par leur langue des seniors suisses. Certes, ils partagent peut-être dans une certaine mesure un même état d'esprit que Marianna Alonso décrit ainsi : « Lorsqu'on est dans une situation de détresse, on tente toujours d'abord de s'en sortir soi-même. On a honte, on a le sentiment de devoir mendier. » Cette réticence s'avère toutefois encore plus marquée chez les Espagnols. « Quelque part, ces personnes ont vécu le fait de se résoudre à l'émigration comme une humiliation. Pour elles, demander des renseignements, voire des prestations complémentaires s'apparente à une nouvelle humiliation. Même si elles vivent en dessous du minimum vital. Elles se disent : « Je ne suis pas dans mon pays, même si j'ai longtemps travaillé ici. » Dans leur propre pays, elles auraient un peu plus de courage. Ici, elles préfèrent se renfermer dans leur co-



photo: Pro Senectute Suisse

Des conseillères dévouées au travail : Elena Philippen (à gauche) et Marianna Alonso (à droite) délivrent des informations sur la vieillesse en espagnol.

quille. » Elena Philippen précise : « Les Espagnols sont fiers. Comment peut-on expliquer à quelqu'un qu'on n'a pas assez pour vivre alors qu'on a travaillé toute sa vie... ? » A cela s'ajoute le fait que beaucoup de gens ignorent qu'ils pourraient avoir droit à des prestations complémentaires. « Ils ont souvent un niveau de formation insuffisant, puisqu'ils n'ont eu d'autre choix que de travailler. Et beaucoup partent aussi du principe que c'est à leurs enfants de s'occuper d'eux. »

**« Nous avons constaté
que les gens veulent
souvent juste quelqu'un
qui les écoute. »**

La plupart des questions posées lors des heures de consultation en espagnol concernent des points bien connus des travailleurs sociaux de Pro Senectute, tels que l'AVS, la caisse-maladie, le service de repas, le logement, les services de soins ou d'accompagnement. En fait, ce sont souvent des difficultés linguistiques qui amènent les gens à faire appel aux conseillères, p. ex. pour comprendre une facture de la caisse-maladie. Dans la plupart des cas, les personnes sont orientées vers le bureau de Pro Senectute compétent, où une conseillère est présente pour les aider à surmonter l'obstacle de la langue. Il arrive aussi qu'une conseillère les accompagne spontanément : Elena

Philippen s'est ainsi proposée pour accompagner une dame espagnole qui demandait qu'une personne parlant espagnol se rende avec elle à l'hôpital pour un examen médical. Il n'est pas rare que des immigrés demandent des renseignements sur les formalités de retour dans leur pays d'origine. Ce sont des cas que les conseillères appellent des « cas consulaires » dans leur jargon : ces personnes sont aiguillées vers le service social du consulat espagnol.

Les expériences acquises jusqu'ici

Marianna Alonso et Elena Philippen espèrent que leur service attirera encore plus de monde à l'avenir. Pour l'instant, il est encore peu connu parmi les immigrés – ce qui vaut sans doute aussi pour les nombreuses autres offres de Pro Senectute. Elena Philippen raconte : « Nous mettons tout en œuvre pour nous faire connaître. Je suis allée dans de nombreuses églises en ville pour y déposer des prospectus. » De plus, les conseillères et les responsables de Pro Senectute ont écrit à des organisations et médias hispanophones et ont organisé des séances d'information.

Des journées de consultation supplémentaires permettraient sans doute de renforcer l'attrait de l'offre. Lorsqu'une personne rate le seul après-midi proposé une fois par mois, elle doit s'armer de patience jusqu'au prochain rendez-vous. Et le répondeur sur lequel on peut laisser un message

et ses coordonnées est d'une utilité toute relative.

De par leurs contacts avec des personnes âgées d'origine espagnole et leurs expériences avec l'ancien bureau de conseil pour les étrangers de l'Office de l'intégration de la Ville de Zurich, les deux conseillères savent qu'il existe une demande potentielle importante. Ce bureau de conseil était assez connu et utilisé en conséquence. Sa fermeture a laissé un vide et, de ce fait, les gens qui fréquentaient autrefois le bureau ont « disparu dans la nature ». Ce qui fait dire à Marianna Alonso : « Il faut à présent retrouver leur trace. Notre projet doit d'abord démarrer, nous devons créer un climat de confiance. »

Consultation en langues étrangères de Pro Senectute canton de Zurich

- en espagnol :
chaque premier jeudi du mois de 13 h à 17 h. Lieu : Pro Senectute canton de Zurich, Forchstr. 145, 8032 Zurich, 078 792 72 64.
 - en italien :
chaque premier jeudi du mois de 13 h 30 à 16 h 30. Lieu : Pro Senectute canton de Zurich, Dienstleistungszentrum Oberland, Bahnhofstr. 182, 8620 Wetzikon, 058 451 53 83
chaque dernier mercredi du mois, dès le 27 janvier 2010, de 14 h à 16 h. Lieu : Pro Senectute canton de Zurich, Dienstleistungszentrum Unterland und Furttal, Lindenhofstrasse 1, 8180 Bülach, 076 498 99 82
 - en serbe, croate et bosniaque :
chaque deuxième lundi du mois, à partir du 8 novembre 2010, de 14 h à 17 h. Lieu : Pro Senectute canton de Zurich, Dienstleistungszentrum Limmattal / Knonauseramt, Badenerstrasse 1, 8952 Schlieren, 078 723 18 44
 - Les langues suivantes devraient suivre : albanais et turc
- Pour de plus amples informations : Andreas Raymann, responsable du domaine Âge et Migration, Pro Senectute canton de Zurich, tél. 058 451 51 67, andreas.raymann@zh.pro-senectute.ch.

Iu – vu – entendu



Mohamed Bousnane [et.al.]
Le vieillissement dans l'immigration
Paris : L'Harmattan, 2009

Quel partenariat efficace peut-on instaurer face au public des migrants âgés ? Cet ouvrage issu d'un colloque international sur les migrants âgés explore des questions de fond concernant une population silencieuse. Les différents textes s'appuient sur des recherches menées par des spécialistes en la matière, allant de l'intervention sociale et la prise en compte des pratiques culturelles et culturelles des migrants âgés, à la problématique du retour et non-retour et à celle des soins, sans omettre celle de l'accompagnement social d'un groupe atypique. L'ouvrage s'interroge également sur quel partenariat efficace instaurer face à ce public.

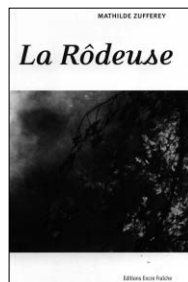


Accueillis à bras fermés

5 Films d'Alvaro Bizzari
[Lausanne] :
Climage, 2009

Au début des années 70, la politique en matière d'immigration est au cœur du débat en Suisse. Avec les moyens du cinéma de famille, Alvaro Bizzari, simple ouvrier italien, décide de traiter de sa condition – partagée par des centaines de milliers d'autres – au tra-

vers de films de fiction. Un documentaire, un essai poétique et une troisième fiction complètent son œuvre sur ce thème. Avec le recul, les films d'Alvaro Bizzari apparaissent comme un des témoignages les plus pertinents sur les enjeux de cette époque.



Mathilde Zufferey
La Rôdeuse
Genève : Encre Fraîche, 2010

Une jeune citadine brutalement arrachée aux siens se retrouve dans un village de montagne. Elle va y grandir, aimer âprement et passionnément. En toile de fond, la condition de la femme à la montagne durant la période de la dernière Guerre mondiale. Une guerre qui se déroule ailleurs, mais qui est aussi une métaphore du combat intérieur que mène l'adolescente. Kitty, un personnage attachant, espiègle, imprévisible et exigeant qui se cherche, se perd, se retrouve.

Bibliothèque Pro Senectute

Les livres et films présentés sur cette page peuvent être empruntés à :
Pro Senectute Suisse, « Bibliothèque et documentation »
Bederstrasse 33, Case postale
8027 Zurich
Tél. 044 283 89 81
bibliotheque@pro-senectute.ch
www.pro-senectute.ch/bibliotheque

Actuel

Collecte d'automne

La collecte nationale de Pro Senectute aura lieu du 27 septembre au 23 octobre. Cette année encore, elle sera placée sous le thème de la consultation sociale, qui est le thème annuel principal de la fondation. L'accent sera mis sur la pauvreté des personnes âgées. Nous allons attirer l'attention sur les prestations de Pro Senectute en faveur des personnes défavorisées, en soulignant que Pro Senectute a besoin de dons pour remplir sa mission.

Le dépliant de la collecte a déjà été livré aux organisations de Pro Senectute (OPS). La dernière page est à leur disposition pour y apporter des informations individualisées. Des affiches, aussi en format pour les trams, et des annonces-bouchons ont été produites en plus du dépliant de la collecte. Les OPS disposent aussi de bannières internet et de messages publicitaires à insérer dans la signature des courriels. Ces outils de communication sont censés faire connaître la collecte d'automne auprès d'un plus large public. Les annonces-bouchons seront envoyées à la presse écrite, tandis qu'une annonce de deux ou trois pages paraîtra dans le magazine *Zeitlupe*. Le 3 octobre, l'émission télévisée « mitenand – ensemble – insieme » sera diffusée en trois langues à l'échelle nationale par les chaînes respectives. Dans l'idéal, elle abordera aussi les thèmes de la consultation sociale et de la pauvreté des personnes âgées et présentera les prestations de Pro Senectute en racontant l'histoire d'un destin individuel.

Vous trouverez de plus amples informations sur la collecte d'automne sur www.pro-senectute.ch.

Impressum

Edition: Pro Senectute Suisse, Lavaterstrasse 60, case postale, 8027 Zurich, tél. 044 283 89 89, kommunikation@pro-senectute.ch, www.pro-senectute.ch
Rédaction: Ursula Huber (responsable), Kurt Seifert, Dieter Sulzer, Enrica Voegeli **Textes:** Claudio Bolzman, Jacqueline Cramer, Kurt Seifert, Dieter Sulzer.
Traduction: Roestibruecke.ch
Secrétariat romand: Pro Senectute Suisse, rue du Simplon 23, 1800 Vevey, tél. 021 925 70 10, secretariat-romand@pro-senectute.ch
Cette publication est imprimée sur du papier blanchi sans chlore.